



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



Géopolitique

de l'Université Paris 8 – Vincennes  
Saint-Denis

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**

# Evaluation des diplômes

## Masters – Vague D

Académie : Créteil

Etablissement déposant : Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis

Académie(s): /

Etablissement(s) co-habilité(s): /

Mention : Géopolitique

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n°S3MA140007323

## Périmètre de la formation

●Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 8 - Vincennes Saint Denis.

●Délocalisation(s): /

●Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

## Présentation de la mention

Le master *Géopolitique* constitue le volet enseignement de l'Institut Français de Géopolitique (IFG) fondé au milieu des années 1970 à l'Université Paris 8. Il représente pour l'établissement un élément de visibilité et de reconnaissance nationale et internationale. La mention s'est récemment ouverte à l'apprentissage, même si elle compte peu d'apprentis effectifs et demande un renouvellement à l'identique sur la base de deux spécialités, l'une en *géopolitique internationale* vouée à l'analyse des conflits internationaux et des « rivalités de pouvoir », l'autre aux problématiques de l'aménagement du territoire. Des liens assez importants existent entre les deux spécialités qui sont distinctes à partir du M2 seulement.

## Synthèse de l'évaluation

●Appréciation globale :

On peut souligner la clarté du document de présentation, la construction claire de la formation « en Y », la bonne adéquation entre les cours, dont la palette est large et les compétences fondamentales et transversales (langues, cartographie) visées, ainsi que l'effort d'internationalisation. Néanmoins, le dossier reste très allusif ou décevant sur certains points comme le retour d'information sur l'implantation de l'apprentissage, les conditions exactes du suivi pédagogique des étudiants et de leur insertion professionnelle : le nombre d'apprentis est seulement connu pour la première année : 14 contrats sur une promotion de 60 étudiants et pas pour la deuxième. Les taux de

réussite (à peine 2/3 de diplômés sur une promotion) et d'insertion (une petite moitié d'étudiants embauchés à la sortie du master) sont améliorables.

●Points forts :

- L'ancienneté de la formation qui lui confère une visibilité et une attractivité non discutables.
- L'intégration dans l'Institut Français de Géopolitique, ce qui permet un adossement à la recherche très actif et le contact avec les partenaires internationaux de l'IFG.
- L'ouverture à l'apprentissage de la formation, qui peut renforcer l'insertion professionnelle des étudiants.

●Points faibles :

- Modalités d'encadrement des stages, des apprentissages, des apprentissages pédagogiques trop floues.
- Gouvernance de la mention insuffisante, notamment dans la prise en compte de l'évaluation par les étudiants de la formation.
- Intégration de professionnels dans la formation relativement peu importante.

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de privilégier les opérations ou procédures permettant de « décloisonner » la mention au sein de l'IFG en renforçant les partenariats, d'abord en interne entre les deux spécialités (cela peut être envisagé autour de démarches de motivation des étudiants et d'incorporation des « anciens » de la mention) et ensuite en externe avec le lancement d'événements tournés vers le monde professionnel, ce qui dynamiserait l'établissement de contrats avec des entreprises et des institutions partenaires.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : A+

# Evaluation par spécialité

## Géopolitique : enjeux territoriaux des rivalités de pouvoir

### ● Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Université Paris 8 - Vincennes Saint Denis.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :* /

*Délocalisation(s) :* /

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :* /

### ● Présentation de la spécialité :

Cette spécialité de master constitue une des formations « historiques » de l'Université Paris 8 et s'articule étroitement avec la formation doctorale au sein de l'Institut Français de Géopolitique et avec la revue Hérodote. Les liens avec la revue concernent l'organisation de séminaires permettant la constitution de dossiers d'actualité, par exemple. Récemment ouverte également en apprentissage (depuis 2010), elle est fortement orientée vers la compréhension des enjeux de rivalités internationales et intra-nationales entre puissances, ou entre peuples, avec un investissement assez fort dans la compréhension des enjeux spécifiques qui concernent l'espace postsoviétique, l'espace balte, l'Europe centrale et orientale.

### ● Appréciation :

Le document met bien en adéquation les compétences fondamentales et transversales nécessaires aux étudiants et l'offre pédagogique (composée d'enseignements fondamentaux et méthodologiques, de conférences, ainsi que d'un mémoire). En revanche, il compte un certain nombre de zones d'ombre (comme la mise en place de l'apprentissage et ses effets sur la formation, l'évaluation des enseignements, sans doute peu développée, la réalité de certains partenariats internationaux). Il manque un bilan circonstancié des deux premières années du fonctionnement de l'apprentissage (combien d'étudiants dans chaque spécialité, avec quelles entreprises et institutions précisément et les problèmes posés/solutions trouvées dans la conduite de la formation depuis qu'elle est passée à l'apprentissage.)

### ● Points forts :

- La reconnaissance de l'IFG et l'activité scientifique (doctorale) qui retentit sur cette spécialité de master.
- Les partenariats internationaux, notamment le partenariat très structuré avec la RGCU de Moscou et la focalisation sur la géopolitique des espaces postsoviétiques.
- L'ouverture à l'apprentissage, qu'il faut renforcer et conforter par des actions.

### ● Points faibles :

- Une couverture internationale des conflits très variable : couverture moindre des enjeux géopolitiques en Amérique du sud et en Afrique par exemple.
- Un suivi pédagogique des étudiants susceptible d'être renforcé, pour limiter les abandons.
- Une équipe pédagogique qui doit dépasser le cercle de l'IFG et nouer des partenariats externes vers d'autres centres de recherche et des institutions ou structures confortant la professionnalisation ou la poursuite en doctorat.

## Recommandations pour l'établissement

Il faudrait veiller à ne pas limiter la formation au périmètre de l'IFG, qui en constitue l'âme, en nouant des partenariats externes plus ouverts, soit avec d'autres centres de recherche en France et à l'étranger, soit avec des établissements publics ou privés qui pourraient renforcer la professionnalisation des étudiants et l'insertion en apprentissage.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A

## Géopolitique locale : aménagement, gestion et enjeux de territoires

### ● Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Université Paris 8 - Vincennes Saint Denis.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) :* /

*Délocalisation(s) :* /

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :* /

### ● Présentation de la spécialité :

La spécialité *Géopolitique locale* s'appuie sur le prestige d'une tradition de recherche et de publications « à succès » du centre IFG depuis le milieu des années 1970. Elle souhaite porter un regard spécifique sur l'organisation politique et institutionnelle française, sur le processus de décentralisation et le rôle des collectivités territoriales (forte articulation avec le Conseil Général et avec les intercommunalités de Seine-Saint-Denis, mais aussi avec des services centraux et des institutions étatiques). Elle est ouverte à l'apprentissage depuis 2010. Elle entretient très peu de relations avec les autres formations à l'urbanisme et à l'aménagement, qui sont nombreuses en Ile-de-France et peu de relations avec d'autres structures institutionnelles hors Seine-Saint-Denis. Elle compte par ailleurs relativement peu d'intervenants professionnels pour une formation à l'aménagement du territoire.

### ● Appréciation :

Le dossier, assez succinct, présente clairement l'organisation des cours et l'articule correctement avec la définition de compétences, qui paraissent cependant extrêmement génériques et semblent destiner l'étudiant à une palette d'emplois extrêmement large. La formation en apprentissage est peu documentée : on regrette de ne pouvoir évaluer précisément les circonstances, l'ampleur, les effets de cette évolution importante pour la spécialité. L'insertion professionnelle ne fait pas l'objet de suivi très actif, et le taux de 13 étudiants embauchés à la sortie du master sur une promotion de 24 ne paraît pas exceptionnellement positif, comme cela est écrit dans l'autoévaluation. Enfin les partenariats internationaux relatifs aux approches comparatives en matière d'aménagement local sont limités (à un contrat de recherche sur le transfrontalier franco-espagnol : le lien entre ce contrat de recherche et l'enseignement en master n'est pas explicite).

### ● Points forts :

- La réputation de la formation, liée à son ancienneté et à son ancrage à l'Université Paris 8 et dans le territoire de Seine-Saint-Denis.
- L'ouverture à l'apprentissage, qui permet, pour ceux qui en bénéficient, une meilleure insertion professionnelle (notamment dans les collectivités territoriales).
- L'adossement recherche à l'IFG.

### ● Points faibles :

- Le manque de cibles claires et resserrées dans l'orientation professionnelle vers des métiers de l'aménagement.
- Une certaine « fermeture » de la formation et un manque de contacts suffisants avec des instances collectives (pas d'intégration dans l'association des formations en aménagement et urbanisme, par exemple).
- Une ouverture internationale (pour des démarches comparatives) quasiment absente.

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de favoriser le décloisonnement de cette formation, qui ira avec celui de l'Institut Français de Géopolitique, en direction des acteurs publics (et privés) qui agissent dans le domaine de l'aménagement du territoire, du développement local, de la décentralisation et des politiques publiques, à travers des événements à l'interne et en externe (portes ouvertes de l'apprentissage, etc.) et en vue de la construction d'une communauté pédagogique élargie à l'ensemble des équipes d'enseignants et d'intervenants, aux étudiants actuels et aux anciens du master, en vue de favoriser le développement de contrats d'apprentissage et la diversité des perspectives sur la géopolitique locale.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B





# Observations de l'établissement

Danielle TARTAKOWSKY  
Présidente de l'université

Monsieur Jean Marc GEIB  
Directeur de la section de la formation et des  
diplômes  
20 rue Vivienne  
75002 PARIS

Saint Denis, le 13 septembre 2013

Monsieur le président, Cher collègue,

La direction de l'établissement ainsi que les porteurs de projets ont pris connaissance des évaluations des licences, des licences professionnelles et des masters réalisées par vos équipes.

Ces évaluations ont fait l'objet d'un examen attentif. Dans un contexte de profonde mutation et d'importants changements concernant notamment les appellations et les règles d'accréditation/habilitation des diplômes, j'ai souhaité que les collègues considèrent avec la plus grande attention vos remarques et que les évolutions attendues par l'AERES soient étudiées et intégrées aux projets.

Je vous prie de trouver ci-après les commentaires que je suis en mesure de vous apporter sur ces évaluations.

Tant pour les licences que pour les masters, une majorité des évaluations soulignent l'insuffisance de suivi des anciens étudiants, tant en termes de poursuite d'étude ou de réorientation que d'insertion professionnelle. Nous sommes conscients de cette faiblesse et de la nécessité d'accroître nos efforts, pour renouveler les modes opératoires en matière de suivi des cohortes. Sur ce point particulier, les réflexions entamées ainsi que certaines initiatives locales laissent penser que l'échelle la plus appropriée pour assurer ce suivi est celle des formations elles-mêmes (ou des parcours), afin de garantir la réactivité et de meilleurs taux de réponse aux enquêtes. Le suivi des étudiants sur le plan statistique mais aussi qualitatif tout au long du parcours, en termes d'orientation, de professionnalisation et d'insertion sera une priorité dans le projet 2014.

En ce qui concerne le pilotage des formations, l'inexistence ou le fonctionnement défectueux des conseils de perfectionnement, j'observe que la critique concerne nombre de projets. Les conseils de perfectionnement vont faire l'objet d'une révision approfondie, à l'occasion de la refonte des statuts de l'établissement sur lesquels nous nous penchons activement.

Pour nourrir la réflexion et le travail des équipes, nous avons noté les nombreuses recommandations relatives à l'évaluation des formations et des enseignements par les étudiants. Si certaines de nos formations ont une longue expérience en la matière, il est incontestable que cette pratique est insuffisamment intégrée. Les outils d'évaluation des conditions d'études et des enseignements doivent être introduits au cœur des formations ; certaines sont un exemple, portées par l'IDEFI CréaTIC, incluant l'évaluation dans le contrat pédagogique.

**Danielle TARTAKOWSKY**  
Présidente de l'université

Concernant les licences professionnelles, un travail de fond est nécessaire tant en termes de connexion entre cursus, qu'en termes de liens avec les partenaires professionnels et plus généralement de suivi des étudiants.

Un autre chantier nous incombe, évoqué dans de nombreux rapports d'évaluation, inégalement engagé selon les formations : celui de l'alternance. Le service de la Formation permanente et quelques UFR, ainsi que les IUT, ont largement entamé le travail ; il convient à présent de déployer le dispositif à d'autres formations. La nécessité de rebâtir notre offre de formation en masters et de retravailler les maquettes de licence, dans le cadre de la spécialisation progressive du cycle L va nous permettre d'aborder concrètement cette démarche. La mise en place d'une vice présidence « Formation tout au long de la vie » nous y aidera.

En matière de relations internationales, les évaluations relatives à la mobilité sortante des étudiants sont contrastées : s'il s'agit d'un point fort manifeste dans de nombreuses formations, d'autres demeurent en retard dans le développement de partenariats, et leur mise en œuvre. L'une des missions de la vice présidence « Relation Internationale » est d'accompagner ces dernières. Une réflexion en matière de politique des langues s'avère également nécessaire pour mieux accompagner nos étudiants vers l'international.

Je me satisfais enfin que l'AERES porte un regard positif sur les projets pédagogiques et sur l'investissement des équipes dans l'aide à la réussite. Il s'agit en effet d'une priorité. Dans le nouveau contexte de la nomenclature simplifiée et de la spécialisation progressive des licences, nous poursuivrons dans ce sens : projet pédagogique fort, ancré dans le territoire, adossé aux équipes de recherche, faisant place à l'accompagnement personnalisé des étudiants pour les conduire à la réussite et à la poursuite de leurs études.

Remerciant les équipes de l'AERES, pour le sérieux avec lequel elles ont accompli leur mission, j'attire votre attention sur le fait qu'en raison du changement du cadre législatif, un certain nombre de projets évalués au printemps dernier vont être revus et seront mis en œuvre dans un format modifié. J'y vois l'occasion de renforcer le travail de réflexion et de rénovation des pratiques dans le sens de vos recommandations.

Je vous prie de croire, Monsieur le président, en l'expression de ma haute considération.

Danielle TARTAKOWSKY  
UNIVERSITÉ PARIS  
La Présidence  
VINCENNES SAINT-DENIS

Monsieur le Président de l'AERES,

L'équipe pédagogique du **Master Géopolitique** a pris connaissance des observations formulées par l'AERES et y a apporté les réponses ci-dessous.

Au nom de l'université Paris 8, je vous remercie pour le travail d'évaluation qui a été mené sur cette formation ; nous y serons attentifs pour son développement futur.

Avec mes meilleures salutations,

Mme Danielle Tartakowsy  
Présidente de l'université Paris 8

-----

### Avant-propos

En raison d'un problème de communication entre les services de l'Université, la version de l'auto-évaluation du Master parvenue à l'AERES était une version de travail. Vous trouverez la version définitive qui aurait dû être transmise ci-jointe et nos commentaires ci-dessous.

### **1/ ERREURS FACTUELLES ET OUBLIS**

#### **• Etudiants en alternance :**

##### 2010-2011 :

Master Pro : 12 contrats d'apprentissage sur 24

Master Recherche : 2 contrats d'apprentissage

##### 2011-2012 :

Master Pro : 7 contrats d'apprentissage + 1 contrat de professionnalisation sur 17 étudiants (18 - 1 abandon au bout de deux mois)

Master Recherche : 3 contrats d'apprentissage

##### 2012-2013 :

Master Pro : 11 contrats d'apprentissage + 2 contrats de professionnalisation sur 23 étudiants

Master Recherche : 1 contrat d'apprentissage

Le taux d'étudiants en alternance sur les 3 années est supérieur à la moitié des étudiants pour le

master géopolitique locale (50, 47, puis 56%).

Le recours à l'alternance pour le master recherche est beaucoup plus faible car loin d'être entré dans les mœurs. Il se heurte à des pesanteurs culturelles du côté d'éventuels employeurs et aussi des étudiants.

### • **Modalités d'encadrement des stages et formations**

Les modalités d'encadrement de l'apprentissage sont prévues par la loi que nous respectons. Nous n'avons de ce fait pas jugé utile de les expliciter bien que nous en ayons rappelé les grands principes. Les modalités d'encadrement des stages sont précisées dans notre version définitive

### **Stages**

Les étudiants du Master professionnel qui ne sont pas en alternance (contrats d'apprentissage et contrats de professionnalisation) font obligatoirement un stage de 4 mois minimum (dans la pratique presque systématiquement 6 mois) au second semestre. Ce stage compte pour 40% dans la note finale du diplôme. Lieux d'accueil : collectivités territoriales, intercommunalités, syndicats mixtes (type STIF), entreprises publiques ou privées, notamment maîtres d'ouvrage dans le domaine des transports ou de l'aménagement, organismes HLM, services déconcentrés ou centraux de l'Etat, établissements publics, chambres de commerce et d'industrie, cabinets de consultants, associations).

Les étudiants du Master Recherche ont la possibilité d'effectuer un stage (avec rédaction d'un rapport de stage) à la place du mémoire de Recherche à condition que leur mémoire de M1 ait obtenu la note de 12/20. Le stage peut être autorisé aux titulaires de M1 hors IFG sur présentation du mémoire réalisé en M1. Le stage peut être effectué dans une entreprise (cabinet de consultant, maître d'ouvrage), une collectivité territoriale, un ministère, une association ou une institution publique, à condition que les missions correspondent à une mise en pratique de l'analyse géopolitique. L'étudiant peut faire valider son année de M2 avec un rapport de stage. Quatre mois de stage sont conseillés. Le stage inférieur à trois mois est déconseillé mais certains organismes comme le Ministère de la Défense n'offrent pas de stages supérieurs à trois mois. Etablir une durée minimum revient à interdire le stage. L'étudiant s'inscrit néanmoins en M2 avec un sujet de mémoire classique qu'il travaille tant qu'il n'a pas signé de convention de stage.

Le suivi est assuré par l'enseignant référant et le maître de stage, avec au minimum un entretien de suivi (plus si nécessaire). L'étudiant est évalué sur la base de son rapport de stage, lors d'une soutenance, et du retour d'expérience de l'entreprise.

### **Formation continue et par alternance**

Depuis la rentrée 2010, le master a été agréé par la Région comme formation en alternance. Les étudiants peuvent donc, au lieu de faire un stage, bénéficier d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation de 9 à 15 mois pendant lequel ils suivent la même formation tout en travaillant dans une entreprise (cabinet de consultant, maître d'ouvrage), une collectivité territoriale, une association ou une institution publique le reste du temps (3 jours de formation au 1er semestre, 0 en février, 2 en mars-avril, puis plein temps en entreprise) en échange d'une rémunération correspondant à un pourcentage du SMIC. Ils bénéficient du statut de salariés en CDD et ne versent pas de droits d'inscription. Cette formule permet une professionnalisation accrue de la formation et facilite l'insertion des étudiants dans la vie active. Les apprentis bénéficient de cinq journées d'encadrement et d'un voyage d'études, fin août.

### • **Les intervenants professionnels :**

L'évaluation ne mentionne pas la présence d'un professeur associé (PAST) depuis 2010, directeur du Pôle "Organisation de l'espace et du paysage" à la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, qui a assuré 1 module et demi et participé à l'encadrement des apprentis. A l'échéance du 1er poste, l'Université a choisi de renouveler l'attribution d'un poste de PAST à l'IFG. Nous avons recruté le responsable de la communication sur les grands projets de Réseau Ferré de France.

Les professionnels qui interviennent dans la formation couvrent un large éventail de compétences et de métiers : bureaux d'études dans le domaine de l'environnement et de l'aménagement, cabinets de consultants en matière de concertation, concertants, directeur de l'aménagement et de l'urbanisme ou de la stratégie dans une collectivité, directeur général des services d'une communauté d'agglomération, responsable environnement d'un grand groupe cimentier, directeur de cabinet d'un grand élu local, consultant en géopolitique locale...

Philippe Subra, responsable de la mention et intervenant a par ailleurs exercé comme professionnel (bureau d'études d'aménagement et d'urbanisme) pendant 12 ans.

Nous tenons par ailleurs à préciser que l'Université nous a donné pour consigne de réduire nos heures complémentaires. Notre recours à des intervenants extérieurs est limité par la politique de l'université qui souhaite que les cours soient assurés prioritairement par des enseignants titulaires.

• **Caractère professionnalisant de la formation :**

L'évaluation ne mentionne pas les modules techniques - cartographie numérique et initiation aux systèmes d'information géographique (SIG) - qui représentent une part significative de l'enseignement (25%)

L'évaluation ne mentionne pas, non plus, la réalisation par les étudiants d'études dites "pratiques", dans des conditions professionnelles : contrats avec des collectivités locales (Communauté d'agglomération de Plaine Commune, Ville d'Aubervilliers et Ville de Paris, STIF), des entreprises (Réseau ferré de France, GRT Gaz, GRDF, SAUR) ou des établissements publics (Conservatoire du littoral), ce qui signifie un cahier des charges à respecter, des réunions régulières avec un client-donneur d'ordres, un rendu devant ce client), le tout réalisé dans un temps contraint (4 semaines au mois de mars). Ces études font l'objet de conventions d'études passées entre Paris 8 et les donneurs d'ordres, qui les financent à hauteur de 3500 €chacun.

Nous avons embauché une personne chargée de la professionnalisation au sein de l'IFG et organisé des rencontres avec des professionnels : 2 manifestations autour des 10 ans de l'IFG et une journée de professionnalisation par an réunissant des anciens

## **2/ OBSERVATIONS ET REMARQUES DE FOND**

• **« Le manque de cibles claires et resserrées dans l'orientation professionnelle vers des métiers de l'aménagement » :**

Le Master ne vise pas tant les métiers "classiques" de l'aménagement que ceux de la gouvernance territoriale et de l'analyse géopolitique locale au service des stratégies d'aménagement du territoire (savoir-faire qui n'est enseigné nulle part ailleurs, en tant que tel), donc une approche innovante du savoir-faire de l'aménageur. Ceci explique la non-adhésion à l'association des formations en aménagement et urbanisme.

Dans ces deux domaines les cibles en termes de métiers sont "claires et resserrées" :

- chargés de concertation au sein des cabinets spécialisés et des pôles ou cellules "concertation" des grands maîtres d'ouvrage d'infrastructures ;
- collaborateurs d'élus en cabinet ;
- journalistes dans la presse spécialisée ;
- chargés d'études dans les collectivités territoriales et les directions territoriales de l'Etat dans le domaine de l'Aménagement du Territoire (élaboration de SCOT ou schémas directeurs), des Transports ou de l'Environnement (Agendas 21) ;
- consultants ou collaborateurs de cabinets spécialisés dans l'élaboration de stratégies territoriales.

• **Master Géopolitique locale, « l'ouverture internationale quasi-absente » :**

Un module d'enseignement est consacré aux conflits d'aménagement et aux pratiques de gestion de ces conflits dans les pays européens. En 2012 ce cours a été assuré par quatre enseignants du département de géographie de l'Université de Gérone financés comme professeurs invités. Cette intervention sera renouvelée en 2013. Nous accueillons chaque année un groupe d'étudiants de l'Université Westminster (Londres) en voyage d'études en France. L'approche très originale du Master professionnel suppose de trouver des collaborations avec des collègues étrangers qui soient sur une approche similaire, encore peu répandue dans les universités européennes.

L'ensemble des étudiants en apprentissage (master pro et master recherche) effectuent depuis 2012, avec l'aide financière de la Région Ile-de-France, un voyage d'étude d'une semaine à l'étranger, encadrés par des enseignants du master. En 2012 : Istanbul, en 2013 : Berlin. Le voyage est consacré à une série de visites de terrain et de rencontres de techniciens, d'élus et de responsables associatifs autour des enjeux de l'aménagement et des conflits d'aménagement. En 2013 ce voyage est élargi à la totalité des étudiants du master pro.

Par ailleurs les promotions du Master professionnel accueillent chaque année des étudiants étrangers (allemands, espagnols, italiens, mais aussi chinois).

• **Master Enjeux territoriaux : « renforcer les partenariats externes »**

L'Institut Français de Géopolitique dispose de partenariats externes en France et à l'étranger, qui permettent l'accueil de nos étudiants dans des centres de recherche pour des séjours longs.

Nous avons des conventions pédagogiques et des partenariats réguliers avec les institutions suivantes :

**Liens pédagogiques avec d'autres universités, écoles et instituts**

Convention avec Paris 10 Nanterre pour une mutualisation de cours parcours russe entre le département d'études slaves et l'IFG ;

Convention avec l'Université de Cergy-Pontoise pour un cours du Professeur Boulanger ;

Convention avec l'IHEDN pour le suivi des séminaires de l'IHEDN par les étudiants de l'IFG ;

Cours enseignant INALCO.

Convention avec Université Paris 1/ENS pour la préparation aux concours administratifs

**Relations et échanges internationaux**

Les établissements étrangers en relation avec l'IFG sont principalement :

Institut d'études gouvernementales - UC Berkeley

Université de Laval et Université du Québec à Montréal Québec (Canada)

TIEM Université autonome de Madrid  
Université Autonome de Barcelone (Espagne)  
Universitat Rovira i Virgil Tarragona (Espagne)  
IUAV – Université de Venise  
Université de Westminster  
RGGU - Moscou (Russie)  
Université Chongiui (Corée du Sud)  
Université Naples 2  
Université de Westminster (Angleterre)  
Université Autonome de Mexico (UNAM)  
Université de Cluj (Roumanie)  
Université de Greiswald (Allemagne)  
Université de Gerone

• **« Décloisonner » la mention**

La mention géopolitique est très décloisonnée puisque la première année de la mention est commune aux deux spécialités. De plus, en deuxième année, les apprentis des deux spécialités sont réunis dans les journées d'encadrement des apprentis et lors du voyage d'étude annuel, fin août. L'ensemble des étudiants (première et deuxième année des deux spécialités) participe aux journées de professionnalisation.

Des enseignants d'autres départements de l'Université Paris 8 (géographie, droit, communication) et d'autres universités interviennent régulièrement dans nos formations. Le départ de l'Institut Français d'Urbanisme à Marne-la-Vallée a compliqué les relations et les interventions en aménagement et urbanisme.

Les alumni jouent un rôle majeur dans l'animation des journées de professionnalisation, l'accueil des stagiaires et des apprentis. Ils interviennent systématiquement dans le master géopolitique locale et organisent progressivement un réseau qui favorise l'insertion professionnelle de nos étudiants.

**Les responsables du Master Géopolitique**